

La semaine dans les kiosques alémaniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1975)**

Heft 335

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sauver Genève et sa campagne (SUITE ET FIN)

Ainsi, les partis s'opposant et faisant le peuple juge de leur différend à chaque objet de quelque importance, les problèmes de l'environnement, dans la vie politique genevoise, n'ont pu se dissoudre simplement comme ailleurs dans une attitude contradictoire où les principes sont largement approuvés tandis que stagnent les solutions pratiques. Mais il y a plus fondamental : l'irruption de l'écologie a fécondé l'analyse des partis qui, tels le Parti socialiste, ont voulu en assumer les exigences ; elle a ainsi fait éclater une définition trop souvent unidimensionnelle et étroitement économiste de l'homme aliéné ; elle a redonné l'initiative à des groupes de base, décidés à ne pas remettre leurs destins à d'autres, mais prêts à considérer les partis comme des relais indispensables vers les décisions politiques.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Il y a trente ans, le fascisme à Lausanne

De Claude Cantini, je viens de lire avec intérêt une petite histoire du fascisme italien à Lausanne (extrait de la revue « Italia contemporanea » : « Per una storia del fascismo italiano a Losanna »). Des choses que je savais — dans les années 30, j'habitais au bas du Valentin, non loin de la « Casa d'Italia » — d'autres que je ne savais pas ou que j'avais oubliées.

Par exemple, cette déclaration de 1924 du conseiller fédéral Motta : « Le fascisme est un phénomène grandiose de la politique italienne actuelle ». Ou encore : « Le mouvement fasciste, qui a restauré en Italie la paix sociale, la discipline et les autres valeurs spirituelles, a été accueilli en Suisse avec sympathie ». (Bulletin sténographique officiel de l'Assemblée fédérale, Berne 1924).

(Le même Motta se trouvait par hasard à Genève en novembre 1932. Entendant le bruit de l'émeute et les coups de feu, il dit paraît-il : « Eloignons-nous : ce n'est pas ici la place d'un conseiller fédéral... »).

Après tout, c'était en 1924, et jusqu'à l'affaire d'Abyssinie, dix ans plus tard...

Mussolini à l'Université

Plus surprenante, la remise à Mussolini du titre de « docteur *honoris causa* » de l'Université de Lausanne en 1937 — c'est-à-dire après la conquête de l'Ethiopie et dans un temps où l'Italie fasciste prenait une part décisive à l'assassinat de la République espagnole... A se demander si le « Nouvelliste valaisan » n'a pas raison et si nous ne sommes pas quelquefois portés à faire fi de notre neutralité ! Mais non, le « Nouvelliste » est trop pessimiste : en 1929, par exemple, le Conseil fédéral interdisait à l'écrivain Salvemini (« Memorie di un fuoriuscito »), exilé à Londres, de faire une conférence à Lugano devant la Società Manzoni.

A lire Claude Cantini, on se persuade que M. Schwarzenbach n'avait que peu d'adeptes durant l'entre-deux-guerres : on compte à Lausanne en 1920, sur 68 000 habitants, 4 400 Italiens ; 4 900 en 1930 ; 3 575 encore en 1941, alors que la guerre en a rappelé bon nombre en Italie. Ils peuvent lire chaque semaine « Le fasciste suisse » (édition en allemand et en italien), qui précède de peu la fondation en novembre 1933 de la Fédération fasciste du canton de Vaud et de la Fédération fasciste suisse de Rome, dont le premier congrès, en décembre 1933 à Lausanne, élit le colonel Arthur Fonjallaz à la tête du « Fascisme suisse »...

Une initiative

Le tout culminera en 1937 avec le lancement par l'Action helvétique (Front national, Heimatwehr, Volksbund, Union nationale) d'une initiative demandant l'interdiction des Loges maçonniques... Repoussée par 515 000 voix contre 235 000 !

Il faut souhaiter que les vingt-cinq pages de Claude Cantini soient traduites en français.

A propos : si j'étais vous, je lirais sans plus tarder d'Emile Ajar, « Devant soi la Vie » (Mercure de France). C'est la bouleversante histoire d'une vieille Juive qui a adopté un petit Arabe — voilà dix ans que je n'avais rien lu d'aussi émouvant.

J. C.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Des candidats au travail

« Leserzeitung » (15), qui vient de passer le cap des 3000 abonnés, s'est penché sur l'activité professionnelle des 1948 candidats qui, sur 171 listes, espèrent entrer au Conseil national. L'article contient 15 tableaux analysant les professions des candidats des 15 partis : Parti démocrate-chrétien, Parti socialiste suisse, Union démocratique du centre, Républicains de Schwarzenbach (MNA, Vigilance), Action nationale, Alliance des indépendants, Parti radical-démocratique, Parti évangélique populaire, Organisations progressistes (POCH), Parti du travail et POP, Ligue marxiste-révolutionnaire (LMR), Liste de femmes de Zurich, Parti libéral-démocratique (LIDUS), Team 67 d'Argovie, Parti chrétien-social. Team 67 présente le moins de candidats (13) et le Parti radical démocratique le plus (286). (Au total ce sont 1767 candidats, dont 278 femmes qui sont détaillés, car « Leserzeitung » n'a pas analysé quelques listes de caractère local et celles des cantons où il n'y a qu'un siège à pourvoir).

Les groupes professionnels mentionnés sont au nombre de 12, mais tous ne sont pas exactement représentés dans les proportions qu'ils ont dans la population. Si nous tenons compte des deux groupes professionnels les plus représentés dans chaque parti, nous obtenons les données sui-

vantes : dans tous les partis, la catégorie intitulée « classe moyenne universitaire » (*Akademischer Mittelstand*) occupe un des deux premiers rangs, l'autre étant occupé par les juristes au PDC, chez les libéraux et à Team (à égalité avec les employés), tandis que les entrepreneurs et directeurs occupent un des deux premiers rangs chez les républicains de Schwarzenbach, à l'Action nationale, à l'Alliance des indépendants, chez les radicaux, sur la liste féminine zurichoise et au Parti évangélique populaire. Ce sont les paysans qui occupent un de ces deux rangs à l'UDC, les fonctionnaires et magistrats permanents chez les socialistes, les employés chez les chrétiens sociaux et au POCH, les ouvriers spécialisés (à égalité avec les employés au PDT-POP, les étudiants et écoliers à la LMR. Une étude à retenir pour juger de la composition des nouvelles Chambres fédérales.

Energie: BBC place ses pions

Donc, au chapitre de la diversification de sources d'énergie, le Conseil fédéral rejoint parfaitement les conclusions des experts de Brown Boveri. Le premier vient de déclarer qu'il serait prématuré de vouloir réaliser un plan national d'économie d'huile de chauffage en faisant appel à l'énergie solaire.

C'est la Société suisse pour l'énergie solaire qui, en février dernier, avait publié un plan prévoyant d'économiser l'huile de chauffage en chauffant l'eau en été à l'énergie solaire pour les besoins du ménage (économie prévue par an : un million de tonnes). Le Conseil fédéral, tout en laissant il est vrai une petite porte ouverte à cette idée pour le futur lointain, la refuse nettement pour l'instant en contestant le montant des économies prévu, en soulignant le poids des investissements nécessaires et en mettant en garde contre les atteintes au paysage, dans les agglomérations surtout.

Les experts de Brown Boveri, eux, soulignent dans un récent rapport que les seules possibilités

pour atténuer notre dépendance actuelle, unilatérale, à l'égard du pétrole résident dans l'énergie nucléaire et le gaz naturel, beaucoup plus modestement, et en queue de liste, dans l'énergie solaire surtout pour la préparation d'eau chaude en été. Et ces spécialistes de préciser que l'effort financier à prévoir pour diminuer notre dépendance à l'égard de l'or noir se chiffrera probablement à plus d'un milliard par an.

Voilà une belle unité de vues qui devait rassurer tous ceux qui douent du bien-fondé de la politique globale de l'énergie actuellement en cours d'élaboration dans notre pays !

Un léger couac pourtant dans cette merveilleuse

POINT DE VUE

La ruée vers l'ordre

Non, il n'y a jamais eu d'autre loi, dès l'aube du Précambrien, que celle qui dit : « Espèces de tous les pays, entre-dévorez-vous ! Variétés de tous genres, concurrencez-vous et détruisez-vous les uns les autres ! »

Non, jamais, jamais, jamais aucun équilibre, aucun *ordre* définitif n'a existé sur cette basse Terre, infime boule qui tourne parmi d'autres boules qui tournent parmi d'autres boules qui se font avaler en cinq sec par le premier trou noir venu.

Alors, quoi ?

Alors ces gens qui braillent en réclamant de l'Ordre, leur Ordre, ces gens ne me font même plus sourire. Ils veulent *rétablir* l'Ordre, ces futilités et pitoyables pantins qui ne font, en réalité qu'accélérer la venue d'un de ces accès d'autodestruction que sait si bien s'organiser, de temps à autres, l'espèce *Sapiens*. Ah ! ces imbéciles flasques et satisfaits qui imaginent qu'ils sont parfaits, achetés, qu'ils trônent sur la dernière marche de l'Évolution, qu'ils sont, eux, *en ordre*.

Là est l'erreur. La vanité. L'aveuglement.

Nous, mammifères, ordre des primates, famille des hominiens, genre *homo*, espèce *sapiens*, nous

harmonie. On apprend que la Société de construction électriques Brown Boveri à Mannheim, succursale à 100 % du groupe suisse de Baden, a conclu avec le groupe Okal, le plus grand constructeur de maisons préfabriquées de la République fédérale allemande, un accord prévoyant l'emploi dans ses maisons du système de chauffage d'eau par énergie solaire mis au point par BBC (dès cette année, une série de maisons préfabriquées d'Okal, montées en Basse-Saxe, seront équipées de telles installations à titre expérimental). Un accord conclu à tout hasard probablement... Pour être là au moment voulu... Si jamais l'énergie solaire se révélait exploitable à court terme...

sommes plutôt mal foutus, mal construits, bricolés. Nous ne sommes pas très beaux, premièrement. L'architecture générale, ensuite, est franchement médiocre. L'équilibre est instable.

En bref, il faudrait tout refaire, redessiner. Celui ou celle qui nous a faits manque désespérément d'imagination.

Le pire, c'est ce que nous avons sous le chapeau : le cerveau. Quel gaspillage ! Cette fabuleuse galaxie de neurones et de synapses, nous n'en savons — c'est un comble — à peu près rien. Ce centre de régulation et de commande, c'est à peine s'il nous intéresse ; ça, c'est proprement incroyable ! Scandaleux ! C'est d'ailleurs bien une preuve — parmi d'autres — qu'il n'est, et il s'en faut de beaucoup, pas au point. Il coince, il péclote, il reste inutilisé aux neuf dixièmes. Certes, par moments (rares, si rares...) le système *s'ouvre*, se dilate, mais c'est pour se refermer aussitôt et recommencer d'ergoter lamentablement.

Oui, le cerveau est mal fait.

Ou mal utilisé. Mais s'il était bien fait, le mode d'emploi se trouverait dans l'emballage.

Donc, il va falloir en changer.

Il est même grand temps qu'on s'y mette. Sinon une quelconque bestiole va devoir recommencer toute l'expérience.

Gil Stauffer